Charles Linder 1879-1955

Autor(en): **Mercier, Pierre**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **66 (1954-1957)**

Heft 290

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHARLES LINDER

1879-1955

Le départ de Charles Linder, survenu le 24 janvier 1955 après quelques jours de maladie, a été douloureusement ressenti par les nombreux amis qu'il comptait au sein de la Société vaudoise des Sciences naturelles (SVSN) et dans les milieux scientifiques de notre pays. Malgré son âge et une santé délicate, il prenait encore une part active à la vie de la Société, gardant le contact avec les plus jeunes qui trouvaient toujours auprès de lui un accueil bienveillant.

Né à Riehen (Bâle-Ville) le 14 mars 1879, il vint très jeune habiter Lausanne où son père était appelé au poste de pasteur de l'Eglise allemande de la ville. L'écolier bâlois émigré à Lausanne a pu ainsi parfaitement s'acclimater et assimiler la culture romande. Cela ne l'a pas empêché plus tard de conserver son attachement à ses origines et à la paroisse protestante de langue allemande de Villamont dont il était le conseiller dévoué.

Après avoir suivi les classes du Collège et du Gymnase classiques, il passe son baccalauréat ès lettres en 1897. Il suit les cours de la Faculté des Sciences de Lausanne de 1897 à 1900 et achève ses études avec la licence ès sciences physiques et naturelles. Cette première étape terminée, il fait un stage à la Station viticole, alors cantonale, et poursuit des études à Berlin, puis à Edimbourg comme assistant du célèbre physicien et océanographe John Murray.

De retour au pays, il entreprend, de 1902 à 1903, sous la direction des professeurs H. Blanc et F.-A. Forel, des recherches hydrobiologiques au lac de Bret et obtient en 1904 le diplôme de docteur avec sa thèse intitulée : « Etude de la faune pélagique du lac de Bret ». Il devait reprendre ce sujet quarante ans plus tard en collaborant aux recherches systématiques entreprises par P. Mercier, en 1943 et 1951, en vue d'étudier l'évolution de ce lac devenu eutrophe et amélioré dès 1947 grâce à la création d'une station d'aération.

En 1907, il assiste au Congrès international de Zoologie à Boston et à cette occasion il fait un voyage scientifique aux Bermudes. Attiré de plus en plus par l'hydrobiologie, il fait de nombreuses communications au sein de nos sociétés scientifiques. Très méthodique et très patient, possédant une mémoire étonnante et des dons d'observation et de classification

remarquables, il était particulièrement qualifié pour ce genre de recherches.

De 1905 à 1908, Charles Linder enseigne à Saint-Imier, puis il est appelé à Lausanne où l'Ecole Supérieure et le Gymnase de jeunes filles bénéficieront de son enseignement de 1908 à 1930. Sa santé l'oblige à prendre sa retraite, mais il lui sera possible de poursuivre jusqu'à sa mort ses recherches favorites.

Au cours de vingt saisons d'été consécutives, il monte à Barberine plusieurs jours chaque année pour étudier ce lac artificiel créé en 1927. Dans sa communication du 22 mai 1935 à la SVSN intitulée : « Limnologie de Barberine », il a montré l'intérêt que présentait cette étude pour éclaircir un autre problème : celui de l'origine post-glaciaire de la population des lacs sub-alpins et alpins de l'Europe centrale. Il a donné en 1946 dans la « Revue Suisse d'Hydrologie » [1] *un aperçu d'ensemble résumant quinze séries d'observations.*

Lors de ses fréquentes excursions en Valais, Charles Linder a eu l'occasion d'étudier de nombreux lacs de montagne. Il était un membre fervent de la Murithienne à qui il a rendu de grands services. Il avait été élu membre d'honneur de cette société en 1953.

Reçu membre de la SVSN en 1902, Charles Linder fit partie du comité de 1912 à 1915 et présida la Société en 1914. Il s'est beaucoup occupé de la célébration du Centenaire de la SVSN, en 1919, et il est l'auteur de la plaquette publiée pour cette circonstance. Les renseignements réunis à cette occasion ont servi à la rédaction du chapitre consacré aux sciences dans le canton de Vaud, paru dans le Dictionnaire historique et biographique de la Suisse.

Depuis 1928, il était délégué au Sénat de la Société helvétique des Sciences naturelles. Il faisait partie dès 1930 de la Commission hydrobiologique de cette Société. Il fut appelé à présider la Commission vaudoise pour la protection de la Nature ainsi que la Commission vaudoise pour la protection des monuments d'histoire naturelle. En 1943, il avait été nommé membre émérite de la SVSN en témoignage de reconnaissance pour les services rendus.

Savant de grande valeur et d'une grande modestie, son départ ne laisse que des regrets à tous ceux qui ont eu le privilège de l'approcher.

Pierre Mercier.

[1] Le lecteur trouvera une liste complète des publications scientifiques de Charles Linder dans la notice nécrologique, due à H. Faes et P. Mercier, dans les *Actes de la SHSN* (1955).

Ce Bulletin est dédié à la mémoire
de Samuel Aubert
et de Charles Linder.